

DISCOURS DE RECEPTION DE M. ALAIN GRILLOT – 20/11/07

Chers amis

La perspective de présenter devant une assemblée comme l'Académie du Vin de France le fruit de quelques méditations autour de notre métier de vigneron a tout de suite été ressentie par moi comme un redoutable honneur que j'ai essayé de faire partager à mon entourage propre, femme et enfants. Il se trouve qu'il s'agit là d'un public finalement très difficile et volontiers caustique. Donc au lieu des félicitations et encouragements que j'escomptais j'ai dû faire face à des réflexions plutôt dubitatives, voire ironiques, que je résumerais, et surtout édulcorerais, de la façon suivante : bref, encore un moyen de quitter la maison et nous laisser faire le travail à ta place...

Dans l'argumentation serrée que j'ai dû développer j'ai mentionné l'importance et le poids moral d'une Académie, son aptitude à éclairer un public pas toujours averti et sa capacité à pouvoir préciser exactement des notions aussi fondamentales que mal définies comme le Terroir ou la Tradition, mots tous deux écrits avec un grand T.

J'avais d'ailleurs été jusqu'à envisager d'établir moi-même mon propre dictionnaire, au passage respectant ainsi une des traditions de l'académie ; l'entreprise était téméraire mais me permettait au fil des lettres de l'alphabet d'énumérer quelques-unes de mes convictions sur la vigne et le vin et aussi de rendre hommage à tous ceux qui m'ont accompagné dans mon métier.

Heureusement la réception, même tardive, de l'ordre du jour de notre réunion m'aura permis de réaliser que l'entreprise que j'avais simplement trouvée un peu audacieuse, devenait franchement suicidaire compte tenu de la présence dans l'assemblée d'autant de VRAIS auteurs. Je reste donc à ma place.

Je me suis donc dirigé vers une entreprise beaucoup plus à ma portée puisqu'il s'agit de vous décrire comment on peut devenir vigneron alors que rien ni personne ne vous y dispose.

La part largement autobiographique aura singulièrement diminué mon effort de conception, j'espère qu'elle ne sera pas trop rébarbative.

J'ai grandi dans une région toute proche de celle où je suis maintenant installé mais paradoxalement ni mon milieu d'origine ni mon environnement immédiat n'étaient tournés vers cette viticulture des Côte Rôtie et des Condrieu pourtant toute proche.

J'ai d'ailleurs le sentiment, qu'à la différence de grandes régions viticoles comme la Bourgogne ou les Côtes du Rhône méridionales, la vigne était chez nous une activité très marginale et que la barrière était très étanche entre ceux qui vivaient de la vigne et ceux qui la voyaient sans jamais l'approcher. Ce hiatus s'est atténué aujourd'hui mais, à mon avis, pas totalement.

Même si la notion d'enracinement dans la région qui m'a vu naître est évidente ce n'est pas dans une quelconque expérience de jeunesse qu'il faut chercher les raisons de ma vocation tardive.

Pas de Madeleine de Proust donc. En fait je réalise maintenant que, tel monsieur Jourdain, j'ai adhéré depuis toujours, et bien sûr sans le savoir, aux préceptes de l'Académie du Vin de France, je cite : porteuse des valeurs d'un certain art de vivre à la Française et d'une éthique certaine de la dégustation du vin (dans cette dernière phrase je suis sûr que l'ordre adjectif/substantif n'est pas le fruit du hasard).

Si les principes de l'AOC m'étaient à l'époque assez étrangers j'étais déjà convaincu des liens essentiels entre la vigne et la Gastronomie.

C'est donc bien à travers de la gastronomie que l'attrait puis l'amour du vin est entré dans ma vie. L'éloignement et la vie en Amérique Centrale n'ont en rien altéré ces inclinations, le fait d'en être largement privé aura même joué un rôle inverse, le démon joufflu de la gourmandise ne m'ayant jamais abandonné.

De retour en France au début des années 80 la fréquentation puis l'amitié de certains vignerons n'a pu que renforcer ma détermination et, mieux encore, me laisser imaginer que le rêve que je m'étais petit à petit forgé était réalisable.

Grâce soit donc rendue à mes amis vignerons de Bourgogne avec à leur tête Jacques Seysses que beaucoup ici connaissent.

Notre engagement commun dans des manifestations sportivo-culturelles comme les PDG (comprendre Pédaler Dans la Gastronomie) n'étant pas la moindre des occasions.

Une fois la décision prise restait à la mettre en œuvre et ceci est une autre histoire . Décrire les complications administratives , juridiques et financières n'a pas sa place ici

Mais croire qu'une fois installé tout est réglé est bien entendu une erreur fatale , reste le plus important : comment mes nouveaux confrères (à ce stade parler de concurrents aurait été une faute de goût impardonnable) allaient ils me recevoir , me juger voire me considérer ?

Le monde rural a ses mystères , ses convenances et ses traditions , et aucune école ne vous apprend à les connaître .

Et puis il y a aussi le vin car il faut bien en parler ; au début on fait ce qu'on peut , ensuite ce qu'on croit que l'on doit faire et enfin , mais bien plus tard , ce qu'on aime vraiment . Et c'est dans ce cheminement quelquefois laborieux que l'on découvre progressivement le Terroir qui vous accompagne , vous tient la main et vous empêche les contresens majeurs . Bien sûr à la condition fondamentale de l'évaluer d'abord , de le respecter ensuite .

Dans ces deux démarches d'intégration et de recherches qualitatives j'ai eu mon Capitaine Nemo , discret mais efficace soutien , je voudrais donc ici remercier mon parrain Gérard Chave .

Respecter son terroir c'est évidemment adhérer totalement aux principes de l'appellation d'origine contrôlée et , comme souvent , je suis devenu un militant d'autant plus farouche que mon adhésion à la cause a été tardive .

C'est dans cet esprit que j'ai participé à la création en 2000 de l'association Terre et vin du Monde dont l'objectif était à l'époque de réfléchir sur la problématique de l'introduction de la Génétique dans la viticulture .

Depuis nous avons publiquement pris position contre l'utilisation des OGM aussi bien sur le matériel végétal que pour les micro-organismes présents en cave (levures etc...) ? Dans ces travaux nous nous sommes largement appuyés sur l'expertise du CRII – Gen et je me réjouis d'entendre tout à l'heure Madame Lepage .

Autre organisation dont je suis très fier : la création il y a 20 ans du Tour Cycliste des Vignerons qui regroupe tous les ans au mois de Mai des vignerons cyclistes de France et d'ailleurs , dont quelques brillants Académiciens . La aussi nous militons en faveur de la réhabilitation du vin à table , en tant que boisson et en tant qu'élément fondamental de toute démarche culinaire . Et nous y rajoutons la notion oubliée de boisson énergisante qui nous permet de franchir les obstacles ; et de constater par exemple que notre grand maître Jean Pierre Perrin est aussi élégant et efficace sur son vélo qu'à la ville .

Ces quelques lignes n'ont pas la prétention de devenir le Vadémecum de l'impétrant vigneron mais plutôt de décrire un itinéraire volontiers sinueux.

Dans l'éventualité , d'ailleurs assez peu probable , où ce texte serait porté à la connaissance de candidats vignerons , qu'ils se rassurent ce n'est finalement pas si difficile puisque j'y suis parvenu.